

Salt Spring Island 10 Nov. 1918

Mon bien cher Paul,

J'ai reçu deux lettres de toi
Lundi dernier, elles ^{me} paraissent
bien saines, et si colorées -

Pourquoi serais-je malade plus
que tu me l'écris. Tu me
disais que tu souffrais des
 reins et que tu avais une
chaleur, et. Tu m'en as même
demandé j'aimerais avoir une
longue lettre de toi -

Tu me demandes de t'écrire
souvent Mon Paul je n'y manque
pas je t'écris aussi souvent
que j'en ai le temps - Je veux
d'être très occupée j'avais
des hommes pour me occuper
des bois et de la charpente,
et M^r A. K. qui est venu pour
la fig. J'ai dû dire adieu pour
ces hommes, et je t'assure que
c'était un gros travail -
Surtout en ce moment où
je me sens très fatiguée des

fambers, il m'est arrivé
de ne pas pouvoir dormir.
Sauf mes fambers me faisant
souffrir, ce n'est qu'une misère
maintenant, mais je repose
mieux.

Inutile de se parler de mes
misères, car cela ne t'amuse
pas lui. Lui qui paraît déjà
si triste.

Quant aux nouvelles de la
ferme il n'y en a pas, je
n'ai pas encore demandé le
prix du terrain. J'ai demandé
à A. L. fr les coch. de Lepage
il m'a conseillé de les acheter
chez lui. Je l'ai donc prié
de m'en garder deux.

Le charp. a arrangé le banc.
Je l'ai fait faire plus large
et le mur est en feu au
lieu de cela fait très bien.

Dois-je lui demander de
peindre les murs, si oui
quelle couleur. Je demanderai
les murs. Le Beaver Board.

arrivera Vendredi. Je veux
envoyer par le Lapin de la
cuisse, et en même temps
je verrai par le Livolun.
C'est V^o! mon Paul et je dors
presque je dois finir de
d'écire -

Je te quitte mon Paul en
t'embrassant bien fort comme
je t'aime. Prends patience
on se verra bientôt réunis
mais comme V^o! je salue
que c'est long -
Le temps en ce moment est
épouvantable de la pluie
je n'ai jamais vu autant
sperons que cette pluie ne
épargnera de la neige -

Gros baisers mon Paul

M. H. V.

SALT SPRING ISLAND
B.C. CANADA
NOV 18 1892



Captain P. Bion
French Mission

Camp Logan
15th & M. St.

Houston Washington D.C.
exact